

Compte rendu de la deuxième réunion des chargés des relations publiques au théâtre Dunois

« *Comment donner envie aux publics adolescents de se rendre dans une institution culturelle par eux-mêmes ?* »

LE PROJET

Des réunions régulières entre différentes structures ont été mises en place afin d'échanger autour des problématiques liées à la fréquentation des adolescents (12-15 ans) dans les institutions culturelles.

Le but n'étant pas d'aboutir à une démarche de consommation culturelle mais à un engagement de la part de ces jeunes par le biais d'une sensibilisation à l'art.

I. OBLIGATION SCOLAIRE ET DEMARCHE INDIVIDUELLE

Le public adolescent est un public difficile à approcher, plus que tout autre public. Cette tranche d'âge soulève plusieurs problématiques, lesquelles sont liées d'une part à leur âge et l'écart générationnel qui rend difficile le dialogue, d'autre part à leur autonomie scolaire et parentale.

Les adolescents qui se situent entre 12 et 15 ans sont encore sous l'autorité parentale et pédagogique mais commencent à solliciter une certaine autonomie.

Les sorties culturelles sont associées chez eux à une obligation, une contrainte et ne suscitent donc pas l'intérêt ou le désir. De plus, il est très difficile de leur demander de s'engager et de s'impliquer sur des projets à long terme ce qui ne permet pas de créer un travail de sensibilisation sur la durée.

Il a également été remarqué que le fait de proposer divers ateliers ne favorise pas nécessairement une fréquentation aux spectacles et évènements par la suite.

➤ **Faire participer les jeunes à la programmation d'évènements, leur laisser la liberté de choisir les spectacles.** Faire en sorte que la culture ne soit plus assimilée au cadre scolaire semble être un point important.

- Le Théâtre de Lorient propose un festival dédié aux adolescents, le Festival Eldorado, pour lequel l'équipe mène un travail avec des classes : dans ce cadre les élèves vont proposer des projets pour le festival.

<http://theatredelorient.fr/festival-eldorado/le-festival/edito/>

- Le Théâtre 13 a eu l'idée d'aller présenter ses spectacles directement aux élèves d'une classe plutôt que de les présenter à leurs enseignants, ainsi ce sont les élèves qui choisissent ce qu'ils vont voir. A expérimenter avec des enseignants que l'on connaît bien, qui reviennent depuis plusieurs saisons.

- Stéphane Gornikowski de la compagnie Vaguement Compétitif est en pleine création de son spectacle Pourquoi les Riches, accueilli au théâtre Dunois en mars 2018. Il va travailler avec des collégiens d'horizons géographiques et sociaux différents (Nord de la France, 93, Paris) en utilisant le médium audiovisuel afin d'inclure ces séquences (fiction, et/ou documentaire) au spectacle.

- Respecter voire utiliser les repères et références culturelles des adolescents, ne pas les prendre de haut ou les juger.
- **Être très vigilant quant aux rencontres avec les artistes : en effet certains artistes ne possèdent pas une qualité d'écoute et de dialogue avec ce public spécifique. Il faut donc veiller à ce que l'échange – s'il a lieu – ne soit pas contre-productif avec ce qui a été fait en amont pour augmenter la fréquentation adolescente.**

II. LE NUMERIQUE

Le numérique et internet apparaissent comme une évidence concernant la communication et l'investissement des adolescents. Facebook semble dépassé. Plusieurs propositions ont été faites afin de communiquer au mieux les informations et susciter l'envie chez les adolescents de se rendre par eux-mêmes et non pas par obligations aux évènements culturels :

- Proposer à des adolescents de devenir ambassadeur (relai d'information) sur des applications et réseaux sociaux (snapchat, instagram etc.) mais également dans leur établissement scolaire.

- Le Théâtre de la Cité Internationale a lancé un compte Snapchat non institutionnel : l'application est gérée par des ambassadeurs choisis. La question de la modération reste problématique sur ce genre de plateformes.

- Le théâtre Dunois lance un projet d'action culturelle dans ce sens la saison prochaine autour du spectacle musical Muances qui s'appuie sur la multitude de vidéos que l'on peut trouver sur Youtube. Nous demanderons aux collégiens qui suivent ce projet d'utiliser à leur tour Youtube ou d'autres médias comme des outils de critique ou de médiation autour des spectacles qu'ils ont découvert.

- Dans la communication autour des spectacles ou de l'institution elle-même, utiliser des médias et des formats que les adolescents utilisent et apprécient
 - *Le Théâtre 13 a réalisé la web-série humoristique Kelly au 13 publiée sur son site internet via la plateforme Viméo. L'inconvénient de cette idée réside dans le fait que cela demande beaucoup de temps, de moyens matériels et de compétences en acting et en montage vidéo. De plus, le Théâtre 13 a fait le choix éthique de publier ces vidéos sur Viméo, or la plateforme vidéo la plus utilisée par les adolescents est et reste Youtube.*
- Créer communément une application/jeu vidéo type « PokemonGo » afin de faire connaitre physiquement les lieux culturels de la ville et y faire circuler les publics. *Stéphane Gornikowski a proposé de relayer les informations sur la création d'un jeu vidéo.*

La création d'un outil numérique commun de la sorte pourrait intéresser le Ministère de la Culture et de la Communication dans l'idée d'un financement par subventions.

Cependant, la création de ce type d'outils demande du temps et le risque tient du fait que le support choisi soit déjà dépassé chez les adolescents à sa sortie. De plus, il faut trouver un réel avantage à proposer aux utilisateurs et réussir à faire dialoguer cet outil avec ce qu'il se passe sur le plateau. Par exemple un jeu vidéo ou une démarche numérique qui ne peut être complète qu'en se rendant dans l'espace physique. Pourquoi pas y inclure des partenaires d'autres horizons, pas forcément culturels, faisant partie des habitudes de consommation des adolescents.

- Inviter des médiateurs de musées aux prochaines réunions puisqu'ils semblent plus avancés sur le numérique.
- Intégrer des dispositifs numériques participatifs au sein même des spectacles. Par exemple le spectacle *Nous traverserons la rivière une fois rendus au pont* de l'Amicale de Production, accueilli en ce moment au Centquatre, dont chaque représentation est diffusée simultanément à la radio pour créer une connexion entre les spectateurs et les auditeurs. Pendant la représentation, les spectateurs sont invités à se servir de leur téléphone portable pour créer une mélodie.

Ecouter une présentation du spectacle via l'émission Les Nouvelles Vagues sur France Culture : <https://www.franceculture.fr/emissions/les-nouvelles-vagues/le-hasard-45-le-jeu-de-la-scene-et-du-hasard>

III. LA VIE DES LIEUX

Il apparaît également comme essentiel que les institutions donnent vie aux lieux en dehors des temps de spectacles. Contrairement au cinéma ou aux musées par exemple, lorsqu'il n'y a pas de représentation un théâtre semble vide ce qui n'éveille pas la curiosité des passants. De plus les adolescents ne venant pas d'eux-mêmes voir des spectacles, il est important de créer du mouvement et des évènements annexes à la programmation :

- Organiser des visites des lieux, peut être sous forme d'atelier, afin de désacraliser le théâtre. Plus que par les spectacles en eux-mêmes les adolescents semblent être plus intéressés par l'artisanat du théâtre (scénographie, jeu d'acteur, régie...).
- Créer des évènements attractifs pour les adolescents, exemple : *Le théâtre Chevilly-Larue a organisé une soirée films d'horreur, le théâtre Dunois a participé à la « Nuit Blanche 2016 » (mais davantage destinée aux jeunes qu'aux ados) etc.* Pour leur faire découvrir le lieu et essayer de les fidéliser.

IV. LES INSTITUTIONS SCOLAIRES ET ASSOCIATIVES

Malgré le fait que nous voulons nous éloigner du cadre scolaire pour retirer les notions d'obligation et de contrainte liées au sorties, il est indéniable que nous devons tout de même faire appel aux enseignants pour nous aiguiller et nous aider. Les associations jeunesse peuvent également constituer des appuis de qualité.

- S'appuyer sur le programme scolaire pour faire des liens avec des spectacles de la programmation (à l'aide du site <http://eduscol.education.fr/> notamment).
- Faire des demandes de subventions auprès du rectorat pour financer les ateliers et activités hors spectacles.
- Se renseigner sur les appels à projet.
- Se rapprocher des services jeunesse, associations de pratiques amateurs, centres de loisir, centres d'animation...
- **Inviter aux prochaines réunions quelques enseignants et adolescents pour penser ensemble toutes ces questions.**

V. MUTUALISER NOS MOYENS

Le but de ces réunions est de penser à une mutualisation de nos moyens.

Notre projet est donc de se réunir de façon régulière (tous les deux ou trois mois), pour discuter des thématiques que nous proposerons conjointement au fur et à mesure. Il semblerait utile de travailler plusieurs réunions d'affilée sur une même thématique afin d'en creuser les différents enjeux.

Pour la prochaine réunion, l'idée de travailler en petits groupes sur un après-midi a été évoquée. Cela pourrait être intéressant pour travailler sur différents projets de façon plus concrète pour ensuite échanger tous ensemble autour des différentes propositions et aboutir à une démarche commune dès la rentrée.

Merci de faire remonter vos idées et propositions pour cette prochaine réunion !